

POP^{ul'} A.I.R.

Gazette de la
Plateforme Accueil
et Intégration des
Réfugiés

LES BONS SOUVENIRS DE 2021



#3

JAN-2022

Les bons souvenirs de 2021 !

Cette première Gazette de l'année 2022 est une belle occasion de lire des témoignages engageants, des bonnes nouvelles, des belles initiatives lancées par des personnes réfugiées qui vivent aujourd'hui à Bordeaux, à Libourne, en Gironde.

Pour cette nouvelle année, continuons d'encourager la participation des personnes réfugiées à la vie sociale, à la vie associative, à leur donner la parole et gardons en tête les richesses que ces personnes ont à nous apporter. Dans ce numéro, vous découvrirez des actions collectives mises en place au sein d'un centre provisoire d'hébergement, des perspectives d'insertion motivantes, ou encore le savoir-faire de Salahuddin qui vous parlera du lancement de son entreprise et aussi de son souhait de devenir Français.

Nous vous souhaitons une bonne année 2022 à toutes et à tous, et que vivent la solidarité et le lien social !

Belle lecture et bienvenue aux nouveaux lecteurs !

Marion BROSSARD, coordinatrice de la Plateforme AIR

Dans ce numéro :

P. 3-4 2021 EN DESSIN
Quelques bons souvenirs ...

P. 5 2021, C'ÉTAIT COMMENT ?
Quelques témoignages
EN 2022, ON FAIT CONNAISSANCE
Julien, nouveau conseiller numérique à Libourne

P. 6-7 LA PAROLE À ...
Salahuddin SULTAN, auto-entrepreneur à Bordeaux

P. 8 ALORS, C'ÉTAIT COMMENT ?
Le programme Each One, raconté par Abuzar SULTNANI

P. 9 À DÉCOUVRIR
Après la viticulture, le monde de la tonnellerie

2021 EN DESSIN

Quelques bons souvenirs ...

UN MOMENT CONVIVAL
PASSÉ DANS LE CADRE D'UN
ATELIER CUISINE ENTRE LES
PERSONNES RÉFUGIÉES ET LE
PERSONNEL DU CPH DE
LIBOURNE



DES ACTIVITÉS SPORTIVES ET
DE DÉTENTE ORGANISÉES
PAR LE GROUPE SOS
SOLIDARITÉS AU PARC DE
L'ÉPINETTE À LIBOURNE
DANS LE CADRE DE LA
JOURNÉE MONDIALE DES
RÉFUGIÉ.E.S EN JUIN 2021



EN PARTENARIAT AVEC ALTER & GO, L'ASSOCIATION LIBOURNEVELO ET LA
PLATEFORME MOBILITÉ DU LIBOURNAIS, LES RÉSIDENTS DU CPH DE LIBOURNE ONT
PARTICIPÉ À 2 JOURNÉES DE "REMISE EN SELLE" POUR DÉCOUVRIR LE VÉLO,
APPRENDRE LES GESTES DE SÉCURITÉ ET ÊTRE SENSIBILISÉS AU CODE DE LA ROUTE.



2021 EN DESSIN

Quelques bons souvenirs ...

L'ATELIER "CAFÉ DES FEMMES" ORGANISÉ EN NOVEMBRE 2021 AU CPH DE LIBOURNE A PERMIS AUX RÉSIDENTES D'APPRENDRE À CONFECTIONNER DES COSMÉTIQUES À BASE DE PRODUITS NATURELS.



2021, C'ÉTAIT COMMENT ?

Quelques témoignages ...



“ Mon meilleur souvenir en 2021 c'est d'avoir enfin trouvé mon logement et je suis fière d'avoir obtenu le niveau A2 en français. J'ai beaucoup aimé parler en français à tous les rendez-vous et pendant les ateliers collectifs chez Action Emploi Réfugiés, ça m'a aidé pour progresser. J'espère vraiment pouvoir trouver du travail pour cette année 2022.” Najdya A.



“Ce qui m'a vraiment satisfaite et rendue heureuse en 2021 c'est d'avoir eu accès à deux formations. La première chez “Parcours Formation” où j'ai développé mon français et acquis une petite expérience en informatique pendant 4 mois puis la plus importante, celle à l'EPNAK où je suis actuellement depuis le mois de septembre. Pendant 11 mois, je suis dans une classe préparatoire pour m'aider à accéder à mon projet professionnel, celui de travailler comme Assistante en architecture. L'association Action Emploi Réfugiés a cru en mes capacités et m'a aidée pour développer mon réseau. J'ai rencontré l'entreprise Expectra et bénéficié d'un entretien conseil. En 2022, je souhaite mettre en pratique toute l'expérience acquise dans un travail qui me plaît.” Aïda W.

"MON SOUVENIR EST LA JOIE RESSENTIE ENTRE BÉNÉVOLES ET FAMILLES EN DÉCORANT LE CPH POUR NOËL : C'ÉTAIT UN MOMENT DE PARTAGE ET DE BONNE HUMEUR AUTOUR DE GUIRLANDES ET DE BRANCHES DE SAPIN."

Garance, lycéenne & bénévole au CPH de Libourne

EN 2022, ON FAIT CONNAISSANCE

Julien, nouveau conseiller numérique à Libourne



Fin 2021, Julien GARCIA a rejoint l'équipe du Centre Provisoire d'Hébergement de Libourne en qualité de conseiller numérique. Sa mission ? Accompagner les publics sur l'utilisation des outils numériques et favoriser leur autonomie en la matière.

"Je m'appelle Julien GARCIA, j'ai 40 ans. Autodidacte, je suis un amoureux de l'informatique. Depuis le 1er décembre 2021, j'ai le plaisir de faire partie du Groupe SOS Solidarités au sein du CPH en tant que Conseiller Numérique France Service. C'est pour moi une grande satisfaction d'appuyer l'accompagnement de mes collègues et de contribuer à l'intégration, l'épanouissement, la socialisation et l'autonomie des réfugiés. Pour réussir cette mission je vais à la rencontre du public et j'organiserai plusieurs ateliers à thème."

Prendre rendez-vous : 07.88.64.33.41 - julien.garcia@groupe-sos.org

LA PAROLE À ...

Salahuddin SULTAN, auto-entrepreneur à Bordeaux

A la Fondation COS Alexandre Glasberg, tout le monde le connaît. Salah - c'est comme ça que tout le monde l'appelle ici - est réfugié afghan et a été accompagné par la fondation dans son intégration à Bordeaux. Puis, il y a lui-même été pair-aidant un temps. A présent, après 9 ans en France, il a créé son entreprise et il espère obtenir la nationalité française. Début janvier 2022, il nous a accordé un moment pour partager son parcours, ses passions, ses rêves. Extrait de cet échange.

1. Bonjour Salah, quel est votre parcours ?

Je suis arrivé en janvier 2013. Après une semaine à Paris, j'ai pris le train pour Périgueux. J'ai été accueilli dans un foyer pendant 3 ans. La première année, j'ai pris des cours de français. Je ne parlais pas un mot. Puis, je suis allée au lycée pour faire un stage, pour voir comment ça se passait. Ça s'est bien passé. L'année suivante, j'ai commencé une formation dans un lycée professionnel, toujours à Périgueux. J'ai passé d'abord un CAP de peintre puis un CAP en plâtrerie. En 2016, j'ai obtenu mon diplôme. A la fin de l'année scolaire, j'ai commencé à travailler en intérim sur des chantiers, jusqu'à fin 2017. En 2018, je suis allé à Paris : je voulais y vivre car j'avais quelques potes là-bas. Mais finalement, ça ne m'intéressait pas. Fin 2018, je suis venu à Bordeaux. J'avais des anciens amis de Périgueux qui y vivaient. Je savais que c'était une belle ville !

2. Aviez-vous des peurs en arrivant à Bordeaux ?

Non, ça va. Je suis arrivé directement chez un ami bangladais qui était dans le même foyer que moi à Périgueux. Il m'a hébergé pendant une ou deux semaines. Après, je suis allé à la Fondation COS pour comprendre les démarches, avec l'aide d'un traducteur. Puis, j'ai rencontré Anne*, l'ancienne cheffe de service. Elle m'a demandé ce que je faisais dans la vie. J'ai raconté mon histoire de A à Z. Elle m'a demandé si j'avais un logement, elle m'a donné un rendez-vous, et au bout de quelques semaines elle m'a proposé un

*ancienne directrice adjointe du Pôle Intégration

Salahuddin SULTAN, 25 ans, afghan

*Surnom : Salah

Il aime : la nature, les plantes, les fleurs, les fruits

Il n'aime pas : l'impolitesse, le manque de respect

Il parle : français, dari, pachto, un peu grec

Son artiste préféré : Ahmad ZAHIR, chanteur

afghan "Il parle de beaucoup de choses dans ses chansons"

Son lieu préféré à Bordeaux : Il aime bien se balader "tranquille" le soir sur les quais.

logement sur Villenave d'Ornon. Et franchement, c'était bien : un grand appartement, un T3 ou T4. C'était un peu loin mais c'était bien. On était 3 colocataires, chacun sa chambre. Je les avais déjà rencontrés ici, au COS. Laura et Amanda** aussi m'ont beaucoup aidé pour trouver du travail ... Je ne travaillais pas encore. Enfin si, j'avais eu un CDD d'un mois dans le bâtiment. Après, j'ai pu avoir un autre contrat... [grâce à leur aide].

**conseillères en insertion professionnelle

3. Comment se passe votre nouvelle vie ici ?

Je suis content de ma vie ici. Je travaille, je gagne ma vie, "tranquille", je n'ai pas de souci. Je me sens bien. Je me suis fait des amis. Des amis français que j'ai rencontrés sur Bordeaux.

4. Que faites-vous maintenant ?

Depuis que je suis à Bordeaux, j'ai fait de l'intérim, j'avais des CDD. Depuis mai 2021, j'ai commencé à travailler à mon compte en tant qu'auto-entrepreneur.

5. Pouvez-vous présenter votre entreprise ?

C'est une entreprise de peinture, dans le bâtiment, pour la décoration intérieure mais aussi extérieure. Je fais aussi la plâtrerie. Je suis tout seul depuis que j'ai commencé à mon compte. Cela fait six mois maintenant et ça marche bien. J'ai quelques clients qui me proposent des missions. Ça me plaît pour le moment. Je pense continuer dans ce domaine pendant dix ans encore. Après, peut-être que je changerai de métier.

LA PAROLE À ...

Salahuddin SULTAN, auto-entrepreneur à Bordeaux

6. Quels sont vos projets ? Vos rêves ?

En fait, dans mes pensées, il y a plein de choses : Je rêve d'acheter des terrains, de planter des fleurs, de créer des jardins, et de regarder les oiseaux. J'adore ça ! Les espaces libres, les espaces naturels. Si j'ai les moyens, je ferai ça, loin de la ville. [...] Ici à Bordeaux, c'est pas pareil. [...] J'aimerais même apporter des fleurs d'ailleurs. Mais il y a aussi plein de plantes que je peux planter de France. Ça, c'est mon rêve !

7. Pourquoi vous aimez tant ça ?

Parce que ça donne de l'espoir, c'est pur, ça me donne envie de les regarder, de rester, de les arroser.

8. Quel endroit rêveriez-vous de voir ?

En fait, si je pouvais, je visiterais le monde entier. Tous les pays ! Pour découvrir toutes les cultures.

9. Selon vous, que devraient développer les associations telles que la nôtre ?

C'est une bonne question. Le plus important, c'est d'apprendre la langue. Car c'est vraiment compliqué pour le travail. Il faut avoir une formation de plus de six mois. Ce n'est pas facile d'apprendre une langue si rapidement, le français n'est pas une langue facile. Je pense que des formations plus longues avec un apprentissage où on gagne quand même un peu d'argent, ça peut être intéressant.

10. Qu'est-ce qui vous plaît en France ?

La culture, la loi, tout ce que la France fait pour les gens. On est libres, surtout !

11. Que pensez-vous du droit d'asile ?

Le droit d'asile, c'est une chose qui est compliquée. Ce n'est pas facile pour moi d'en parler. C'est difficile, je suis passé par là. Pour certaines personnes, c'est assez facile. Pour moi par exemple, je l'ai eu facilement [son statut].

Mais d'autres personnes que je connais, certaines sont là depuis plus de 5 ans et reçoivent une réponse négative. Lorsqu'ils déposent leur dossier à l'OFPPA, il y a des gens qui ont vraiment besoin de la protection. Mais c'est refusé. Et d'autres qui sont venues plus par hasard, qui l'obtiennent. C'est difficile de comprendre pourquoi parfois ça marche, parfois ça marche pas. Ce n'est que mon avis.

12. Votre définition du bonheur ?

Le bonheur, je ne le souhaite pas que pour moi seul mais pour tout le monde qui existe sur la Terre. Tout ce que je souhaite pour moi, je le souhaite pour les autres. C'est ça le bonheur pour moi !

13. Un mot pour terminer ?

Personnellement, je ne juge pas les gens. Il y a des gens qui ont fait des choses mauvaises pour moi. C'était une expérience. Il y a des gens qui ont fait des choses bien pour moi. C'était un bonheur. Mais je ne juge pas les gens. C'est ma personnalité. [...] C'est le message que je souhaite passer. Chacun est comme il est. J'aime la tolérance.

Pour faire appel au savoir-faire de Salahuddin :



SULTAN RENOVATION

Peinture intérieure/extérieure
Isolation, faux plafond, cloisons

Salahuddin SULTAN - Artisan peintre & plaquiste

17 cours d'Alsace-et-Lorraine

33000 Bordeaux

06 67 02 17 11

sultansalah137@yahoo.com

ALORS, C'ÉTAIT COMMENT ?

Le programme Each One raconté par Abuzar SULTNANI

Each One est une initiative lancée en 2015 visant à favoriser l'inclusion des personnes réfugiées et à éviter leur déclassement social. Ce programme propose une formule inédite via un parcours universitaire grâce à de solides partenaires académiques et une intégration en entreprise. Abuzar SULTNANI est afghan et habite depuis deux ans à Bordeaux. Il a participé au programme et nous raconte son expérience.

Pour en savoir plus : <https://www.eachone.co/>

1. Pouvez-vous nous raconter rapidement votre parcours ?

Je suis venu en France pour faire mes études supérieures. Du coup, j'ai fait mon Master 2 en Economie Internationale à l'Université de Bordeaux en anglais, sur le campus de Pessac. J'ai obtenu mon diplôme pendant la crise de Covid 19. Il a fallu que je reste chez moi pendant trois mois. J'ai donc étudié en ligne et suivi les cours en anglais avec deux Français. En 2021, je prévoyais de rentrer chez moi mais la situation a changé de manière dramatique là-bas et après 20 ans, les talibans sont arrivés au pouvoir, donc je suis resté en France.

2. Comment avez-vous connu Each One ? C'est quoi ?

La première fois, j'ai vu l'annonce du programme sur Facebook. Puis, j'ai été orienté par Action Emploi Réfugiés. Il s'agit d'un programme géré par des étudiants de Science Po Bordeaux. Dans le cadre de ce programme, nous avons des cours de français et des ateliers professionnels. Les ateliers professionnels sont conçus pour aider les réfugiés à s'intégrer dans la société française. Nous avons appris des choses sur l'histoire, la culture, l'alimentation et les traditions françaises, et il y a aussi des ateliers techniques qui nous aident à développer nos réseaux et à trouver un emploi. Enfin, chaque personne a un ou une coach qui nous aide dans nos activités professionnelles et à surmonter les barrières linguistiques.

3. Que vous a apporté le programme Each One ?

Ce programme m'a donné l'opportunité de développer mes réseaux, de rencontrer de nouvelles personnes et de me faire de nouveaux amis. En général, les Bordelais sont un peu fermés mais à Each One ce n'est pas le cas. Ici, j'ai rencontré des gens vraiment ouverts d'esprit et très gentils. De plus, grâce à ce programme, je me suis familiarisé avec l'image globale de la France. Cela m'a aidé à identifier les obstacles à l'intégration dans la société française.

4. Et après ? Aujourd'hui, quels sont vos projets, que faites-vous ?

Aujourd'hui, je suis à la recherche d'un emploi dans le domaine de la logistique et de la chaîne d'approvisionnement. J'ai toutes les qualifications mais la langue reste une barrière, donc je dois l'améliorer. Je suis également impatient de faire mon doctorat dans les cinq prochaines années. J'ai déjà eu une offre mais je dois faire 50% en anglais et 50% en français. Cependant, j'ai encore besoin de temps pour améliorer ma langue et avoir une expérience professionnelle.

5. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Je vous remercie de me donner l'occasion de parler de ma situation [...]. Parlant juste au nom d'autres réfugiés, le manque de cours de français professionnels est un gros problème pour presque tous les réfugiés. Je connais des personnes qui vivent en France depuis longtemps mais qui ne parlent toujours pas français. Je voudrais proposer que pour une meilleure intégration des réfugiés, les cours de français soient obligatoires. Ou au moins, il devrait toujours y avoir une possibilité de l'apprendre.

À DÉCOUVRIR ...

Après la viticulture, le monde de la tonnellerie



Suite au programme SAISON'AIR Viticulture (vendanges au Château Palmer), et pour aller plus loin, deux visites en tonnellerie ont été réalisées fin 2021.

Elles ont permis à 6 personnes de découvrir la fabrication de tonneaux et de barriques destinés à être livrés dans des châteaux prestigieux du monde entier. Suite à ces visites, 3 contrats en CDD ont été signés et un contrat supplémentaire est en cours de signature. Nous remercions nos partenaires, la Tonnellerie Boutes (Beychac et Caillau) et la Tonnellerie Bel Air (Cénac), de nous avoir ouvert leurs portes !

Pour plus d'informations : thomas.buineau@groupe-sos.org



PLATEFORME
A.I.R.

Accueil Intégration Réfugiés
Gironde

www.refugies-gironde.fr